

LE MARQUIS DE COULANGES.

Mettez-moi dans ce port fameux,
 Tout proche de Donzères,
 N'y vois-je pas de mes deux yeux
 Et mulets et litières.
 Je vais du comte de Grignau
 Adorer la comtesse ;
 Plus on me dit qu'il est absent,
 Plus mon amour me presse.

Sur l'air : *Un prescheur indigne.*

Descendant le Rhône
 Où se confond la Saône ,
 Par un temps assez beau ,
 Voici Climène ,
 Ce que ma veine
 A fait sans peine
 Au bruit de l'eau,
 Couché dans le fond d'un bateau :
 Au mois de novembre,
 Frère aîné de décembre,
 Au mois de novembre,
 Doit paroître un enfant
 Digne du père
 Et de la mère ,
 Et d'un sien frère
 Que, dans un an ,
 Nous verrons naître dans Grignau.

VOYAGE EN PROVENCE.

Sur l'air : *Voici comme je passe ma vie.*

J'ay vu le Dauphiné, j'ay vu la Provence,
 Le Rhône et la Durance,
 Vienne, Valence, Avignon,
 Et le port de Toulon,
 Aix et son parlement,